

Journée de réflexion prospective

"Avenir du nucléaire au Maroc : enjeux de son intégration dans la stratégie énergétique nationale"

**Mot d'introduction de Monsieur Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'IRES**

Rabat, les 24 et 25 avril 2025

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de cette journée de réflexion consacrée à l'avenir de l'énergie nucléaire dans le monde et au Maroc.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'énergie nucléaire a connu une évolution significative, passant de ses origines militaires à des usages civils aux retombées multiples. Grâce aux avancées technologiques, elle s'est progressivement imposée comme une composante essentielle du mix énergétique mondial.

D'après les projections de l'Agence internationale de l'énergie, la capacité électronucléaire mondiale devrait passer de 372 GW en 2023 à 458 GW selon le scénario bas et jusqu'à 890 GW selon le scénario haut (plus de 1000 GW en cas de neutralité carbone). A ce jour, 440 réacteurs nucléaires sont en activité dans 31 pays, concentrés, principalement, aux Etats-Unis, en France et en Chine ; 61 sont en cours de construction et 110 supplémentaires sont planifiés.

L'énergie nucléaire civile apparaît, aujourd'hui, comme un levier important pour la transition énergétique mondiale. Lors de la COP28, l'accent a été mis sur la nécessité d'intensifier le recours aux technologies bas carbone, y compris le nucléaire, en vue de limiter le réchauffement climatique. Plus de vingt pays ont pris l'engagement de tripler la capacité nucléaire mondiale d'ici 2050 dans le but d'atteindre la neutralité carbone. Ils ont exhorté les institutions financières internationales à appuyer le développement du nucléaire et souligné le besoin de renforcer la sécurité des chaînes d'approvisionnement pour en accélérer le déploiement.

Mesdames et Messieurs,

Dans ce contexte global, le Maroc, fidèle à ses engagements internationaux et conscient des défis liés à la souveraineté énergétique, gagnerait à considérer le nucléaire civil comme une option stratégique complémentaire aux énergies renouvelables. La demande nationale en électricité, en forte croissance, nécessite des sources d'approvisionnement fiables, stables et décarbonées.

L'intégration du nucléaire dans le mix énergétique national présente, dans cette optique, plusieurs intérêts stratégiques. Elle permettrait de renforcer la sécurité énergétique du pays, de contribuer activement aux objectifs de réduction des émissions de CO₂ et de soutenir la production d'hydrogène vert, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste.

Le développement d'une filière de l'hydrogène vert compétitive est au cœur des priorités nationales. Dans ce sens, le Maroc dispose d'une "Offre Hydrogène vert" structurée et incitative, couvrant toute la chaîne de valeur de cette filière, visant à positionner le Royaume parmi les leaders mondiaux de l'hydrogène propre. Dans cette optique, le nucléaire peut constituer un prolongement naturel, en offrant une source d'énergie continue, à faible émission de carbone, apte à soutenir l'essor de cette filière d'avenir.

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc jouit d'atouts non négligeables dans le domaine du nucléaire civil, notamment, depuis la création du Centre National de l'Energie, des Sciences et des Techniques Nucléaires en 1986 et la mise en service d'un réacteur de recherche. Le cadre réglementaire a, également, été consolidé à travers la loi n° 142-12 et la création de l'Agence Marocaine de Sûreté et de Sécurité Nucléaires et Radiologiques.

Dans le cadre de sa Stratégie Bas Carbone à l'horizon 2050, parmi les options envisagées par le Royaume, figure celle du nucléaire pour la production d'électricité et le dessalement d'eau de mer. Cela requiert l'édification d'infrastructures compétitives et la formation d'une expertise locale. Outre l'acceptabilité sociale, il faudrait apporter une réponse appropriée à la question de la gestion des déchets radioactifs.

Le Maroc dispose, par ailleurs, d'importantes réserves phosphatées, qui recèlent des ressources en uranium, dont l'extraction, une fois faisable, pourrait garantir son autonomie en matière de combustible nucléaire.

Sur le plan international, le Royaume a adhéré à l'ensemble des conventions internationales encadrant l'usage pacifique de l'énergie nucléaire, affirmant ainsi son engagement pour un développement sécurisé, transparent et conforme aux standards internationaux.

Mesdames et Messieurs,

L'intérêt porté par l'IRES pour la question énergétique ne date pas d'aujourd'hui. Dès 2009, l'Institut a engagé une réflexion stratégique, dans le cadre de son programme d'études sur le changement climatique, sur la transition énergétique.

Plusieurs rapports ont été élaborés, ayant trait à la transition énergétique au Maroc à l'aune de la géopolitique mondiale de l'énergie, à la transition énergétique en Afrique à la lumière de la nouvelle stratégie africaine du Royaume, au développement des énergies renouvelables et à l'avenir de l'hydrogène vert au Maroc.

Cette journée de réflexion, qui réunit des experts de haut niveau, marocains et internationaux, vise à :

- dresser un état des lieux des avancées technologiques dans la filière nucléaire civile à l'échelle mondiale ;
- analyser les synergies possibles entre énergie nucléaire et production d'hydrogène vert ;
- faire le point sur les capacités actuelles du Maroc en matière d'applications nucléaires, à identifier les contributions potentielles du nucléaire à la transition énergétique nationale ;
- examiner les défis réglementaires, techniques et financiers à relever ;

- formuler des orientations stratégiques, déclinées en mesures opérationnelles sous la forme d'une feuille de route, en vue d'un développement sûr, durable et responsable d'une filière nucléaire au Maroc.

Mesdames et Messieurs,

Tels sont les propos introductifs que je souhaitais partager avec vous. Je remercie vivement l'ensemble des participants pour leur présence et leur engagement et je formule le vœu que les travaux de cette journée soient féconds et porteurs de perspectives novatrices pour l'avenir énergétique du Royaume.